

Radioactivité et gaz radon : 6 becquerels par litre d'eau, c'est peu - Rennes

vendredi 09 juillet 2010



Y a-t-il du radon dans l'eau du robinet à Rennes ? Le 17 mai dernier, l'émission *Du poison dans l'eau du robinet*, sur France 3, révélait que certaines eaux de Haute-Vienne contenaient des doses inquiétantes de ce gaz radioactif : plus de 300 becquerels par litre. Autrement dit, des doses suffisantes pour redouter que les reins, le foie ou encore le système nerveux central soit irradié...

A la suite de l'émission, le laboratoire Eichrom, à Bruz, spécialisé dans les analyses de radioactivité, a reçu quantité d'appels de la part de collectivités ou d'industriels. Quelques-uns d'entre eux ont fait procéder à une analyse.

Un gaz jamais analysé

A notre demande, Eichrom a mesuré la quantité de radon sur un échantillon d'eau du robinet à Bruz. Résultat : celui-ci contenait 6 becquerels par litre. Soit un taux nettement inférieur aux préconisations de l'Organisation mondiale de la santé. L'OMS recommande en effet de procéder à des contrôles si les mesures dépassent 100 Bq/l. Officiellement, il n'y a donc pas matière à s'inquiéter à Rennes. En fait, si inquiétude il y a, c'est d'avantage parce que le radon n'est jamais analysé dans l'eau potable. Ce gaz radioactif ne fait pas partie des paramètres réglementaires.

A ce jour, en France, ce sont les niveaux de radioactivité globaux qui sont mesurés (indice alpha et beta global). Eichrom, par exemple, analyse ainsi les eaux de 25 départements en France. Ce n'est que si ces niveaux globaux dépassent les seuils réglementaires « **que nous procédons à des mesures complémentaires. On recherche alors essentiellement l'uranium naturel, le polonium 210 ou encore le plomb 210** », précise Patrice Letessier, directeur général d'Eichrom. Quant au radon, rien ou si peu.

Les scientifiques estiment que le risque lié au radon dans l'eau est faible. « **Lorsque vous versez de l'eau dans une cruche, le radon qu'elle peut contenir s'évapore alors naturellement. En fait, là où il y a un risque, c'est si vous respirez du radon dans un espace mal aéré** », indique Alain Ranou, conseiller scientifique à l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire.

